



## Arabie saoudite : perspectives macroéconomiques très favorables

*Pour 2022, le FMI retient une prévision de croissance pour l'Arabie de 7,6% contre 4,8% prévu en janvier dernier, avant l'occurrence de la guerre russo-ukrainienne. Le taux de croissance projeté par la Banque mondiale (BM) est de 7,0%, soit une prévision nettement supérieure à celle initiale (4,9%). Les pressions inflationnistes demeurent limitées avec des prévisions de 2,5% pour le FMI et 2,0% pour la Banque mondiale en 2022. Renforcée par le contexte de hausse des cours pétroliers, l'Arabie enregistrera un surplus budgétaire compris entre 5,5% (FMI) et 9,1% du PIB (BM) en 2022. La balance courante devrait afficher un excédent très significatif de 14% selon la Banque mondiale contre 19,5% d'après les prévisions du FMI.*

### **1. Des perspectives d'activité parmi les plus favorables de la région ANMO**

Les prévisions de croissance des institutions internationales, actualisées en avril, pour l'Arabie saoudite confirment la solidité des fondamentaux macroéconomiques. Le *World Economic Outlook* publié par le FMI le 19 avril retient une prévision de croissance de 7,6% en 2022 contre 4,8% prévu en janvier dernier, avant le début de la guerre russo-ukrainienne. En 2021, le taux de croissance avait été de 3,2%. Le taux de croissance projeté par la Banque mondiale est de 7,0%, soit une prévision nettement supérieure à la précédente (4,9%). L'activité de l'Arabie saoudite figurera ainsi parmi les plus dynamiques de la région ANMO dont le taux de croissance moyen prévu est de 5,2% en 2022.

L'activité saoudienne demeurera tirée par la hausse du PIB pétrolier, en lien avec les augmentations de production graduelles décidées par l'alliance OPEP+<sup>1</sup> et les cours élevés du pétrole. En mars 2022, le cours moyen du baril de Brent a été de 116 USD, soit +77% en glissement annuel (g.a) et +21% sur un mois).

Principal moteur de la croissance saoudienne en 2021 (+6,1%), le secteur non-pétrolier devrait également enregistrer une progression supérieure à la prévision initiale en 2022. Tiré par les grands projets d'infrastructures, la croissance non-pétrolière sera renforcée par l'augmentation des investissements publics induite par l'accroissement des capacités budgétaires. Fin février, ce secteur témoignait d'ores-et-déjà d'une croissance significative. L'indice des directeurs d'achat (IHS Markit PMI)<sup>2</sup> a augmenté de trois points, passant de 53,2 en janvier à 56,2. Ce résultat confirme l'amélioration de la confiance des entreprises saoudiennes et de la demande des clients à l'origine de la croissance des nouvelles affaires, de la production et des achats. Selon l'autorité saoudienne des statistiques, la production industrielle saoudienne (IPI) a affiché une augmentation de 22,3% en g.a fin février 2022, enregistrant un taux de croissance positif pour le dixième mois consécutif. L'augmentation de la production industrielle traduit une production plus élevée dans les trois sous-secteurs des mines et carrières, de l'industrie manufacturière et de la fourniture d'électricité et de gaz.

Pour 2023, la prévision de croissance du FMI est de 3,6% contre 2,8% précédemment, tandis que le taux de croissance projeté par la Banque mondiale est de 3,8%.

---

<sup>1</sup> Les vingt-trois pays membres de l'alliance OPEP+ ont convenu jeudi 31 mars de maintenir une hausse de 432 000 barils par jour pour le mois de mai, conformément au plan initial.

<sup>2</sup> L'indice PMI est un indicateur permettant de connaître l'état économique d'un secteur ou du pays. S'il est égal à 50, alors le secteur/pays en question n'a pas évolué par rapport au mois précédent. (> à 50 indique une croissance et < à 50 une décroissance).

## 2. Les pressions inflationnistes demeurent limitées

La forte hausse des cours du pétrole (+77% en g.a à fin mars 2022) n'a pas été répercutée sur les prix des carburants dont la dernière augmentation date d'avril 2021.

A fin mars 2022, l'indice des prix à la consommation a augmenté de 2,0% en glissement annuel. Sur le premier trimestre, la hausse n'a été que de 0,3% en moyenne, soit une quasi-stabilisation des prix sur la période.

Dans son budget, le ministère des Finances fait état d'une prévision d'inflation de 1,3% pour l'année 2022. Cette prévision ne tient néanmoins pas compte de l'occurrence de la guerre russo-ukrainienne. Les prévisions d'avril 2022 du FMI et de la Banque mondiale sont plus élevées (respectivement 2,5% et 2,0% pour l'ensemble de l'année 2022), mais reste contenues.

Le 16 mars 2022, la Banque centrale saoudienne a décidé de relever ses taux directeurs d'un quart de point, dans la foulée de la décision de la Réserve fédérale américaine<sup>3</sup>. Son taux de refinancement (*repo*) est passé de 1,00 à 1,25% (+0,25%), et son taux de rémunération des dépôts (*reverse repo*) de 0,5 à 0,75%.

## 3. D'importants excédents budgétaire et courant sont attendus en 2022

Dans son budget 2022, l'Arabie saoudite fait état d'une prévision d'excédent budgétaire de 24 Mds USD (+2,5% du PIB). Il s'agit du premier budget en excédent depuis 2013. Ce retour en terrain positif est sous-tendu par l'hypothèse d'un accroissement des recettes budgétaires à 279 Mds USD, en hausse de +23% par rapport au montant budgété en 2021. Dans un scénario de prix du pétrole évoluant au-delà de 100 USD/baril depuis le déclenchement de la guerre russo-ukrainienne, les recettes pétrolières viendront alimenter un excédent très supérieur à l'hypothèse du budget. Ainsi, les prévisions d'excédent budgétaire des institutions internationales ont été revues à la hausse. Selon le FMI, l'Arabie enregistrera un surplus de 5,5% du PIB, tandis que la Banque mondiale prévoit +9,1% en 2022.

La balance courante<sup>4</sup> saoudienne devrait afficher un excédent très significatif de 14% selon la Banque mondiale contre 19,5% d'après les prévisions du FMI. En 2021, le solde courant s'était établi à 6,5%. A fin février 2022, les exportations de marchandises présentent déjà des signes marqués de dynamisme, avec une augmentation de 64,7% à 28,9 Mds USD par rapport à février 2021. Les exportations de pétrole (77,5% du total) ont crû de 78,1% à 22,4 Mds USD sur la même période. Les exportations non pétrolières ont augmenté de 31,0% à 6,5 Mds USD. Concomitamment, les importations de marchandises ont augmenté de 18,2% à 12,88 Mds USD. En 2023, le surplus courant serait de 14,7% selon le FMI et de 11,1% d'après la Banque mondiale, en légère diminution par rapport à 2022.

L'excédent courant alimentera les réserves de change du pays qui demeurent déjà à un niveau très confortable de 446,7 Mds à fin mars 2022, représentant plus de 22 mois d'importations.

### **Commentaires :**

*Les publications macroéconomiques des institutions internationales (FMI et Banque mondiale), actualisées à avril 2022, confirment le renforcement des fondamentaux macroéconomiques de l'Arabie saoudite qui bénéficie des cours élevés du pétrole.*

---

<sup>3</sup> Le riyal saoudien est arrimé au dollar américain depuis 1986, au taux fixe de 3,75 riyals pour un dollar

<sup>4</sup> Somme de la balance commerciale, c'est-à-dire des flux monétaires résultant des échanges de biens et services de ce pays avec l'étranger, de sa balance des revenus et de sa balance des transferts courants.

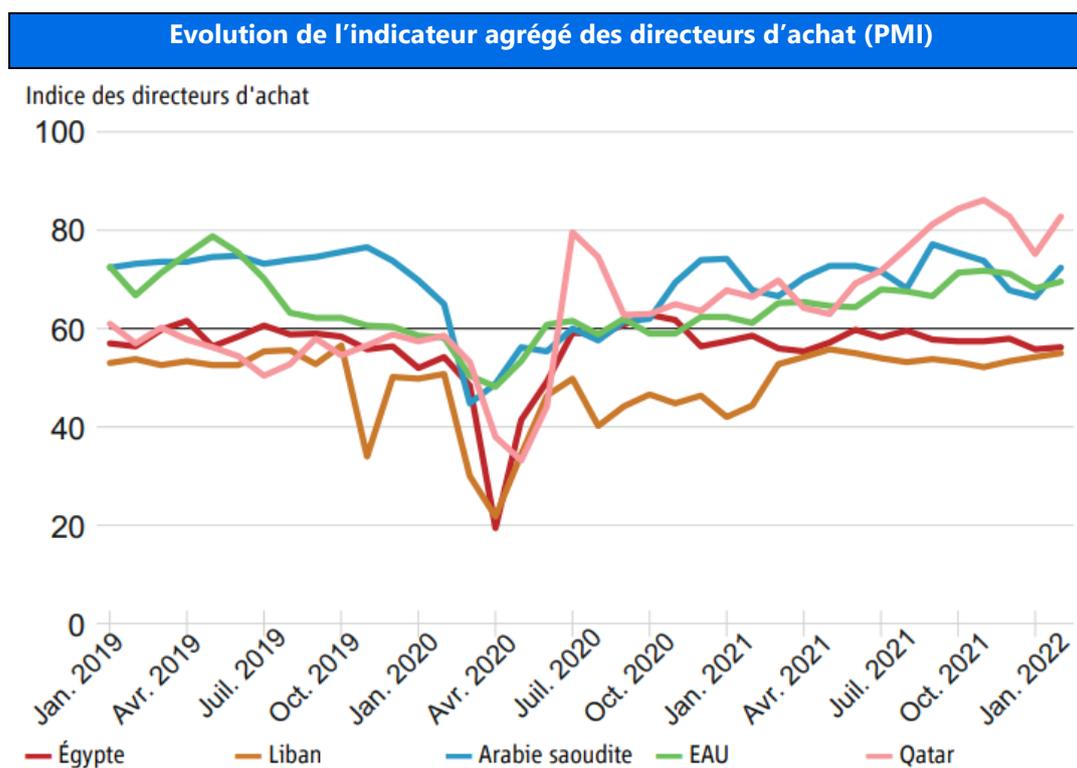
## Annexes

FMI	2021(e)	2022(p)	2023(p)
Croissance du PIB (%)	3,2%	7,6%	3,6%
Inflation (m.a)	3,6%	2,5%	1,9%
Solde budgétaire (% PIB)	-2,4%	5,5%	4,7%
Dette publique (% PIB)	30,0%	24,0%	24,5%
Solde courant (% PIB)	6,5%	19,5%	14,7%

Source: [World Economic Outlook - Avril 2022](#)

Banque mondiale	2021(e)	2022(p)	2023(p)
Croissance du PIB (%)	3,3%	7,0%	3,8%
Inflation (m.a)	3,1%	2,0%	1,8%
Solde budgétaire (% PIB)	-2,1%	9,1%	5,9%
Solde courant (% PIB)	5,2%	14,0%	11,1%

Source : [Bulletin d'information économique de la région ANMO - Avril 2022](#)



Source : Banque mondiale, Bloomberg, IHS Markit